



Coronavirus

Le spectre d'un ralentissement mondial se profile

L'EFFET de contagion du coronavirus sur l'économie mondiale se poursuit. À Maurice, l'impact se fait également ressentir sur les activités économiques.

Selon les derniers chiffres disponibles, cette épidémie virale a fait pas moins de 427 morts. Alors que le nombre de personnes infectées dans le monde s'élève à plus de 20 000. Le coronavirus est non seulement une urgence de santé publique, mais il paralyse également l'économie chinoise. La situation inquiète d'ailleurs les analystes qui craignent une éventuelle crise économique mondiale. En effet, l'économie chinoise représente 17 % du Pib mondial. Les effets immédiats du virus n'ont pas tardé à se faire sentir, engendrés notamment par l'arrêt des vols et la fermeture des frontières avec la Chine.

Selon Paul Baker, le CEO d'International Economics Consulting, l'impact économique pourrait potentiellement se propager à d'autres pays, en particulier ceux de l'Asie du Sud-Est. Sont également sous la menace, ces pays qui sont d'importants pôles de transport.

Pour l'heure, l'impact est



Les Bourses de Shanghai et de Shenzhen ont enregistré des chutes record

irréversible sur la Chine. Les Bourses de Shanghai et de Shenzhen ont enregistré des chutes record, soit de plus de 8 % le lundi 3 février. De l'avis de Paul Baker, cela peut sans aucun doute affecter d'autres marchés. «*Toutefois, nous ne prévoyons pas, à ce stade, la même ampleur du problème dans d'autres pays. Singapour et la Thaïlande sont les deux seuls pays qui, jusqu'à présent, ont été gravement touchés par de nouveaux cas. L'indice SET de la Thaïlande est une fraction plus élevée (+1,2 %) depuis lundi, tout comme l'indice PSEi des Philippines*», argue-t-il.

La Bourse de Maurice n'est également pas épargnée par

l'effet de contagion. En effet, les principales valeurs hôtelières ont chuté depuis le début de l'année. Ainsi, NMH a été le plus affecté avec une baisse de 12,5 %, suivie de SUN (-4 %) et de LUX (-0,1 %). De son côté, Air Mauritius a enregistré une baisse de 5,5 %. Selon Olivier Allet, *Research Analyst* à Swan Securities, le coronavirus aura un impact certain sur la rentabilité des hôteliers, en prenant en considération que la Chine représente le principal marché de certains hôtels. «*Les pays les plus à risque restent pour le moment ceux de la région asiatique. Quelques cas seulement ont été rapportés en Europe. On peut s'attendre à une fer-*

meture d'autres routes directes nous reliant à cette région, ce qui représente environ 14 % de nos arrivées touristiques en 2019, soit approximativement Rs 9,1 milliards en termes de recettes», analyse-t-il.

LES VALEURS HÔTELIÈRES EN BAISSÉ

Il faut dire que la Chine est également le premier pays importateur et exportateur mondial. Elle est aussi la chaîne d'approvisionnement de certaines entreprises mauriciennes. Or, les autorités chinoises ont ordonné la fermeture d'usines dans plusieurs villes proches de la vallée de Hubei. De l'avis d'Olivier Allet, si ces fermetures se prolongent, cela pourra déboucher sur des produits comparables qui se vendront plus cher.

Par ailleurs, dans sa quête de soutenir son économie, le gouvernement chinois est prêt à injecter \$ 170 milliards. Or, Paul Baker estime que ce montant reste faible pour stimuler la liquidité compte tenu de la taille de l'économie chinoise.